

1719. Le célèbre Halley lui succéda, et observa jusqu'à l'âge de 86 ans, en 1742. Il fut remplacé par Bradley, le plus grand astronome observateur du siècle dernier, déjà célèbre par la découverte de l'aberration et de la nutation, et qui dirigea l'observatoire jusqu'à sa fin, en 1762. La fonction d'astronome royal fut remise alors à Bliss, homme tout-à-fait inférieur à ses prédécesseurs et à ses successeurs. Heureusement pour la science, après trois ans, le digne Maskelyne lui succéda; il a observé sans interruption pendant 46 ans, jusqu'en 1811. Pond le remplaça jusqu'en 1835. Cet astronome se distingua par l'exactitude supérieure de ses observations, faites avec les nouveaux instruments que le gouvernement fit construire par Troughton. Enfin M. Airy fut appelé à la succession de Pond, comme astronome royal, place qu'il remplit dignement, également distingué en qualité d'astronome et de profond géomètre. C'est ainsi que l'observatoire de Greenwich a doté la science de cette série non-interrompue d'observations, qui embrassent actuellement 167 ans, et qui, par rapport aux mouvements du Soleil, de la Lune et des planètes, et aux positions des étoiles fixes, doivent être regardées comme la base de nos connaissances astronomiques, au moins pour toute l'étendue du 18^me siècle.

Il y a, dans l'histoire de l'observatoire de Greenwich, un point très remarquable, savoir que les astronomes ont travaillé sur un même plan, depuis l'origine de l'établissement jusqu'à l'époque actuelle. C'est que le but de l'observatoire avait été clairement entrevu et distinctement prononcé dès la fondation. L'ordonnance royale, promulguée en 1675, contient l'instruction suivante pour les astronomes:

«qu'ils devaient tâcher, avec le plus grand soin et assiduité, de corriger les tables des mouvements des corps célestes, ainsi que les positions des étoiles fixes, afin que, par ces moyens, on parvienne à trouver la longitude sur mer, bénéfice si désirable pour les progrès de la navigation.»*)

Les astronomes de Greenwich ont scrupuleusement suivi cette instruction, et voilà la raison du succès des travaux de cet observatoire. Greenwich a encore un mérite distingué, d'avoir été le premier observatoire construit d'après des principes justes, et d'avoir servi ainsi de modèle aux constructions les plus parfaites jusqu'à nos jours, dans lesquelles on a eu en vue de placer les instruments méridiens, comme à Greenwich, sur des fondemens isolés par rapport aux murs extérieurs, et à une élévation peu considérable au dessus du sol, pour leur garantir la plus grande invariabilité de position. L'on sait que ces précautions ont été négligées dans la construction de la plupart des observatoires du siècle dernier, et que précisément cette circonstance les a fait manquer en partie le but.

Mais je m'écarterais trop de mon sujet, si j'entreprenais de continuer l'esquisse de l'histoire

*) *That they should apply themselves with the utmost care and diligence to rectify the tables of the motions of the heavens, and the places of the fixed stars, in order to find out the so much desired longitude at sea, for the perfection of the art of navigation.*